# Le Christ, notre prêtre

**SABBAT APRÈS-MIDI**

**Etude de La semaine:** Ps 110.1-5; Gn 14.18-20; He 7.1-3; Rm 8.31-34; 1 Tm 2. 4-6; He 8.6; 2.17, 18; 3.6; 10.1-14.

**Versets à mémoriser:** « *Or voici le point capital de ce que nous disons: nous avons un tel grand prêtre, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté dans les cieux; il est au service du sanctuaire et de la tente véritable, celle qui a été dressée par le Seigneur et non pas par un être humain.* » (He 8.1, 2)

Après sa résurrection et son ascension jusqu'au sanctuaire céleste, le Christ est entré dans une phase nouvelle du plan de la rédemption (He 2.17,). Après avoir, grâce à son sacrifice, satisfait à l'indispensable condition requise, il a inauguré ses fonctions de prêtre et, en offrant son sacrifice parfait, a entrepris un ministère de médiation en faveur de ceux qui, par la foi, se placent sous son sang. Son ministère sacerdotal comporte deux phases, toutes deux préfigurées dans le sanctuaire terrestre: le ministère quotidien et le ministère annuel durant le jour des expiations.

Cette semaine, nous étudierons l'œuvre accomplie par Jésus au cours de son ministère quotidien et examinerons quelques-unes des conséquences concrètes. Savoir que Jésus se tient actuellement en présence de Dieu, offrant les mérites de son sacrifice en notre faveur, peut être effectivement d'un grand réconfort. Le message du sanctuaire offre espérance et encouragement même au fidèle du Christ le plus vulnérable.

** Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 23 novembre.*

DIMANCHE 17 novembre

# Grand Prêtre

Le livre du Nouveau Testament qui évoque le plus la prêtrise du Christ est l'épître aux Hébreux. L'auteur s'appuie sur deux versets de l'Ancien Testament tirés de Ps 110. Le verset 1er du Psaume 110 confirme que le Christ est exalté au-dessus de tout parce qu'il s'est assis à la droite de Dieu. C'est un thème récurrent dans cette épître et qui souligne la divinité et le caractère messianique de Jésus (He 1.3; 4.14; 7.26: 8.1; 12.2). Ps 110.4 est cité pour démontrer la préfiguration de la prêtrise du Christ par Melchisédek (He 5.6).

**De quelle manière le Christ accomplit-il, « à la manière de » Melchisédek, le sacerdoce promis par Dieu?** Cf. Gn 14.18-20; Ps 110.4; He 7.1-3.

La Bible donne peu d'informations sur Melchisédek. Ce qu'elle révèle, cependant, montre de remarquables similitudes avec Jésus. Melchisédek est le roi de la ville de Salem (Salem signifiant « *paix* ». il est donc « *le roi de Paix* »). Son nom signifie: « *roi de justice* », ce qui décrit son caractère. Il n'appartient pas à l'Histoire, sa lignée n'étant pas indiquée; sa naissance et sa mort ne sont pas mentionnées. Il semble donc n'avoir ni commencement ni fin; et il est « *prêtre du Dieu Très-Haut* ». La prêtrise de Melchisédek est supérieure à celle des lévites, parce que, par l'intermédiaire d'Abraham, Levi a donné la dîme à Melchisédek (He 7.4-10). Melchisédek était donc un type du Christ.

Mais le Christ est bien plus encore. Aaron a été le premier grand prêtre en Israël. He 5.1-4 décrit la fonction de grand prêtre, celle d'Aaron, une forme idéalisée. Le grand prêtre est choisi par Dieu, il est le représentant des êtres humains, il joue un rôle de médiateur auprès de Dieu. Il fait preuve de compassion et offre des sacrifices pour le peuple et pour lui-même.

L'épître aux Hébreux présente le Christ comme notre nouveau grand prêtre. Son sacerdoce est meilleur que celui d'Aaron; non seulement le Christ satisfait aux conditions de la prêtrise d'Aaron, mais en améliorant sa façon de l'accomplir. Jésus était sans péché, il était pleinement obéissant et n'avait pas besoin d'offrir des sacrifices pour lui-même. Au contraire, ii s'est offert lui-même en sacrifice, offrande parfaite en tous points.

Jésus satisfait à la fois à la prêtrise d'Aaron et à celle de Melchisédek au-delà de ce qu'ils n'auraient jamais pu accomplir. Ces deux types ont rencontré en Christ leur antitype.

LUNDI 18 novembre

# Avocat et intercesseur

**Lisez** Rm 8.31-34. **Quelles grandes espérances et promesse nous sont offertes ici?**

L'arrière-plan de Rm 8.3 1-34 est une scène de tribunal où nous-mêmes passons en jugement. Des questions sont posées: Qui est contre nous? Qui porte une accusation à notre encontre? Qui nous condamne? Voilà une situation qui pourrait donner froid dans le dos. En effet, ne sommes-nous pas conscients de notre condition humaine imparfaite et pécheresse?

Pourtant, nous n'avons rien à craindre. La promesse selon laquelle rien ni personne ne peut nous séparer de l'amour de Dieu se fonde sur plusieurs points: « *Dieu est pour nous* » (8.31), il a livré son Fils pour nous (8.32), il nous donne tout gratuitement (8.32) et nous justifie (8.33,). Jésus Christ est de notre côté. Il représente la réponse à toute peur d'être condamné, car il est mort et ressuscité. Il intercède maintenant sans relâche en notre faveur dans le sanctuaire céleste à la droite de Dieu (8,34).

Puisqu'il est allé jusqu'à mourir pour nous, nous devrions être confiants en son amour. L'assurance mentionné dans Rm 8.31-39 est révélatrice du Dieu en lequel nous croyons. Lorsque nous réalisons à quel point Dieu nous aime, rien ne peut contrecarrer ses plans à notre égard (8.35-39), alors le tribunal divin devient source de joie et de jubilation.

Cette vérité devient encore plus évidente dans 1 Jn 2.1, 2. Le mot grec parakletos désigne un assistant légal ou un avocat, quelqu'un qui joue le rôle « d'intercesseur » pour quelqu'un d'autre. Jésus est notre avocat, et il assure notre défense, car sinon nous n'aurions aucune espérance.

Notre avocat est juste, ce qui nous donne l'assurance que le Père écoutera l'intercession du Christ, car il ne fait rien que son Père plein de justice rejetterait. Le Christ intercède pour les pécheurs en se présentant — sans péché — comme le juste se tenant à notre place.

**Comment mieux expérimenter cette merveilleuse vérité selon laquelle rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu? Comment nous appuyer sur cette certitude pour vivre différemment, comme Dieu le voudrait?**

MARDI 19 novembre

# Médiateur

***« Qui veut que tous les humains soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les humains, l'humain Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous: c'est le témoignage rendu en son temps »*** (1 Tm 2.4-6**). Comment ce texte contribue-t-il à notre compréhension de l'action du Christ pour nous dans le ciel?**

Le Christ est désigné comme étant le « *seul médiateur entre Dieu et les humains* ». Personne d'autre ne tient ce rôle que seul le Christ est en mesure d'assumer. À travers cette fonction, le Christ offre, de façon universelle, le salut et la connaissance de la vérité (1 Tm 2.4). La question essentielle est de savoir si nous saisirons l'offre du Christ faite à chacun de nous indépendamment de notre statut, race, caractère ou de notre passé.

« *Médiateur* » est un terme issu du monde commercial et légal de la Grèce antique. Il décrit celui qui négocie ou arbitre entre deux parties afin de résoudre un conflit ou de parvenir à une entente pour faire alliance ou conclure un contrat.

Dans l'épître aux Hébreux, le rôle du Christ comme médiateur est en rapport avec la nouvelle alliance (He 8 6:9.15; 12.24), il a mis en place la réconciliation. En effet, bien que le péché ait détruit la communion étroite entre l'humanité et Dieu — ce qui aurait conduit à sa destruction — le Christ est venu restaurer cette relation. C'est la réconciliation. Seul Jésus représente ce lien entre Dieu et l'humanité. Cela nous permet de vivre pleinement une relation d'alliance avec le Seigneur.

La référence de Paul à « l'humain Jésus-Christ » exprime sa nature exceptionnelle, à la fois humaine et divine (1 Tm 2.5). Le salut et la médiation ont été rendus possibles grâce à son humanité et à son sacrifice librement consentis. En étant à la fois divin et humain, Jésus relie le ciel à la terre par des liens à jamais indestructibles.

« *Jésus-Christ est venu pour rétablir le lien entre l'être humain limité et le Dieu infini, et détruire la séparation entre la terre et le ciel due au péché et à la transgression.* » — Ellen C. White, *Sermons and Talk*, vol. 1, p. 253.

**Sujet de réflexion: en ce moment même, au ciel, un être humain intervient en notre faveur. Quelle information cela nous donne-t-il sur notre valeur aux yeux de Dieu? Cette réalité est-elle à même d'avoir un impact sur notre vie et notre comportement envers autrui?**

MERCREDI 20 novembre

# Souverain sacrificateur

**Que révèlent les textes suivants sur le ministère du Christ comme grand prêtre?** He 2.17, 18; 3.6; 4.14, 15 7.24-28, 8.1-3 (voir la COL pour tous ces versets).

Jésus est notre « grand souverain sacrificateur » (He 4.14, COL). Il est supérieur à tous les grands prêtres et dirigeants de la terre. La Bible attribue un certain nombre de qualités à Jésus comme grand prêtre:

***Compatissant et digne de confiance.*** Ces deux caractéristiques (He 2.17) sont bien adaptées au rôle du Christ médiateur. En effet, il nous accorde ses dons (Il est compatissant) et il est loyal envers son Père et envers nous (il est digne de confiance).

***Avec nous.*** Jésus souffre avec nous (He 2.18; 5.2, 7). Comme Jésus a vécu en tant qu'homme, nous pouvons être certains qu'il peut être pour nous d'un secours miséricordieux er parfait. Sa situation diffère pourtant de la nôtre, parce qu'il est « *sans péché* » (He 4.15).

***Au-dessus de nous.*** Jésus, comme grand prêtre, ne fait pas partie, comme c'était le cas pour Moïse, de la communauté des croyants; il est au-dessus de nous, comme un fils règne sur la maison de son père (He 3.6,). Le Christ jouit d'une pleine autorité sur les saints.

***Semblable à nous.*** Les origines divines de Jésus ne lui donnent aucun droit exclusif. Il a été tenté comme nous (He 4.15). Les tentations particulières affrontées dans le désert de Judée ont été physiques, intellectuelles et spirituelles (Mi 4.1-11).

***Pour nous.*** Le Christ apparait dans le sanctuaire céleste en présence de Dieu « pour nous » (He 9.24) car c'est pour nous qu'il intercède (He 7.25). Loué soit Dieu pour ce divin représentant qui comparait en jugement à notre place!

**Jésus est au ciel « pour nous ». Quelle certitude et quel sentiment de sécurité se dégagent pour vous de cette magnifique vérité.**

JEUDI 21 novembre

# Un sacrifice unique

Comme nous l'avons vu, l'un des objectifs essentiels du rituel du sanctuaire terrestre consistait à révéler — en symboles, types et mini-prophéties — la mort et le ministère sacerdotal de Jésus. Le péché est quelque chose de trop grave pour être simplement résolu par la mort d'animaux (aussi tristes et malheureuses que soient ces morts). Tout ce sang répandu devait faire porter le regard vers le seul remède au péché. La mort de Jésus lui-même. Le fait qu'il ait fallu sa mort, la mort de celui qui était l'égal de Dieu (Ph 2.6), pour expier le péché témoigne de sa gratitude.

**Lisez** He 10.1-14. **Comment est souligné dans ce passage le contraste entre les fonctions et l'œuvre des rituels du sanctuaire terrestre et la mort et le ministère sacerdotal de Jésus?**

De nombreuses vérités fondamentales émanent de ce passage. Voici l'une d'elles: la mort de tous ces animaux ne suffisait pas à remédier au problème du péché. ***« Car il est impossible que du sang de taureaux et de boucs ôte les péchés.*** » (He 10.4). Ces morts annonçaient seulement le remède, elles ne représentaient pas le remède lui-même. Le remède, c'était Jésus, sa mort, puis son ministère en notre faveur dans le sanctuaire céleste.

Notez un autre point fondamental de ce passage: la mort du Christ a suffi. Alors que les sacrifices d'animaux devaient être constamment répétés, jour après jour, année après année, le sacrifice unique de Jésus a suffi (mais considérez cependant qui s'est sacrifié!) pour couvrir les péchés de l'humanité entière. Dieu a puissamment révélé cette vérité essentielle quand le voile intérieur du sanctuaire terrestre s'est déchiré de façon surnaturelle après la mort de Jésus (Mt 27.51).

**Observez le monde autour de vous, voyez les ravages qu'entraine le péché: la souffrance, le chagrin, la peur, le désespoir. Comment parvenir, jour après jour et à chaque instant, à nous appuyer sur Jésus, unique remède au problème du péché dans notre vie?**

VENDREDI 22 novembre

**Pour aller plus loin :** Si vous lisez l'anglais: Seventh-day Adventist Bible Commentary, Appendix C, The Atonement, Part 11 — High-Priestly Application of Atoning Sacrifice, vol. 7A, p. 680-692.

« *Eloignez-vous de la voix de Satan, cessez d'agir selon sa volonté, et tenez-vous aux côtés de Jésus; prenez possession des attributs de ce dernier, lui qui possède une sensibilité si fine et si tendre, et qui peut faire sienne la cause des hommes affligés et souffrants. L'homme à qui il a été beaucoup pardonné saura beaucoup aimer. Jésus est un intercesseur compatissant, un grand prêtre miséricordieux et digne de confiance. Sa Majesté du ciel — le Roi de gloire — porte son regard sur l'être humain limité, sujet aux tentations de Satan, en sachant qu'il a lui-même éprouvé la puissance des fourberies de Satan.* » — Ellen C. White, Christian Education, p. 160.

« *La conscience est affranchie de la condamnation. Chacun peut devenir parfait en Jésus-Christ par la foi en son sang. Dieu soit loué de ce que nous ne nous heurtons pas à des impossibilités. Nous pouvons réclamer la sanctification. Nous pouvons jouir de la faveur divine. Nous n'avons pas à nous demander ce que Dieu ou ce que le Christ pense de nous, mais ce que Dieu pense du Christ, notre substitut.* » — Idem, *Messages choisis*, « La doctrine de la "chair sanctifiée" », vol. 2, p. 37.

# A méditer

**● Lisez He 2.17. Pourquoi était-il nécessaire pour Jésus de devenir homme et de souffrir avant de pouvoir devenir notre grand prêtre?**

**● Penchez- sur la dernière citation d'Ellen C. White ci-dessus. Notez spécialement la dernière phrase: « *Nous n'avons pas à nous demander ce que Dieu ou ce que le Christ pense de nous, mais ce que Dieu pense du Christ, notre substitut.* » En quoi cela nous permet-il de saisir le fait que « chacun peut devenir parfait en Jésus-Christ » ?**

**● Notre grand prêtre, Jésus-Christ, est le garant de notre salut; il gère les effets et les bienfaits de son sacrifice et de son sang. Avec lui à nos côtés, nous n'avons rien à craindre. Comment faire nôtres ces merveilleuses vérités, si puissamment exprimées dans l'épître aux Hébreux, et les appliquer à nous-mêmes, notamment lors d'une tentation pressante?**

**● Dans la même épître, il apparaît clairement de façon explicite que le sacrifice de Jésus, accompli une fois pour toutes, suffit à remédier au péché. Quelle réflexion porter sur toute pratique religieuse proclamant la nécessité de perpétuer des sacrifices pour le pardon des péchés?**